



SOMMAIRE

LES ORIGINES ■ 125 ans d'histoire	·.3
LE MUSÉE AUJOURD'HUI P • Des parcours et des hommes	.5
DES OBJETS ET DES ANECDOTES	2.6
EXPOSITIONS TEMPORAIRES & MANIFESTATIONS PUBLIQUES P • Une grande exposition annuelle • Portes ouvertes	°.8
INFORMATIONS PRATIQUES	.10
CONTACTS	.11



LES ORIGINES

125 ans d'histoire!

Après la création d'une bibliothèque en 1838, réorganisée en 1874, le Grand Orient de France continue son œuvre culturelle par la fondation d'un musée en 1889. De nombreux francs-maçons sont à l'origine de la défense et de la conservation du patrimoine national : Alexandre du Mège, Antoine Court de Gébelin, Alexandre Lenoir, Dominique Vivant-Denon, Louis- Antoine Lavallée, etc., mais le but de ce musée privé n'est pas d'instruire le peuple, il est avant tout commémoratif. En effet, d'après une circulaire interne datée du 1er mai 1889, la création du musée du Grand Orient de France est décidée pour contribuer au centenaire de la révolution de 1789, en donnant à la franc-maçonnerie la place qui lui revient.

Les historiens actuels sont revenus sur les erreurs d'interprétation commises au XIXe siècle sur cette période : ainsi, la franc-maçonnerie est loin d'être à l'origine de la révolution de 1789, même si nombre de ses acteurs dans chaque camp étaient membres de l'ordre... Le « romantisme historique » de l'époque fait valoir ses droits. Toujours est-il que c'est pour célébrer cette révolution « maçonnique » de 1789 que l'on commence à réunir des pièces variées provenant essentiellement des archives et collections particulières des loges.

Pendant une cinquantaine d'années, le musée va s'enrichir régulièrement de nouvelles pièces et de documents importants, mais à peine organisé et structuré, il va subir les affres de l'antimaçonnisme du régime de Vichy : dès le début de la seconde guerre mondiale, la franc-maçonnerie est interdite, et est accusée d'être à l'origine des malheurs de la France aux côtés des juifs, protestants, bolcheviques et étrangers. « L'Hôtel de la Rue Cadet », comme on l'aime à l'appeler, immédiatement occupé par l'une des cinq antennes du « service aux sociétés secrètes » parisiennes, est entièrement dévasté, à l'exception du temple Corneloup. Ce dernier, le seul encore aujourd'hui à demeurer tel qu'après sa restauration conduite par le Frère Albert Bernet en 1924. Il sert de cadre principal au film de propagande antimaçonnique « Forces Occultes », tourné en 1943 par les ex-francs-maçons Jean Marquès-Rivière, Robert Muzard et Jean Mamy.

Les collections sont pillées et déplacées, une partie étant mise en lumière pour l'exposition antimaçonnique « La Franc-maçonnerie dévoilée », visible d'octobre à novembre 1940 au Petit Palais à Paris. Durant cette période, les services allemands, aidés par de zélés serviteurs de « l'État français », vont mettre en place une politique antimaçonnique très efficace, notamment par la mise en fiches des frères (60 000 sur un total de 170 000 profils généraux « suspects »).



Ce n'est qu'en 1973, en effet, et pour cause de bicentenaire de la fondation du Grand Orient de France, que le musée Cadet accueille à nouveau le public sous le nom de « Musée du Grand Orient de France et de la Franc-maçonnerie européenne ».

Grâce au travail du Frère René Guilly, il obtient aussi le label de « musée contrôlé de deuxième catégorie ». Il reste dans cette configuration pendant plus de deux décennies avant de trouver sa configuration définitive en 2010. Grâce aux dons, dépôts et acquisitions diverses, le musée peut reconstituer un patrimoine comprenant de nombreuses pièces exceptionnelles, visibles aujourd'hui dans une scénographie qui invite vraiment à la découverte, l'étonnement et la connaissance de l'histoire.

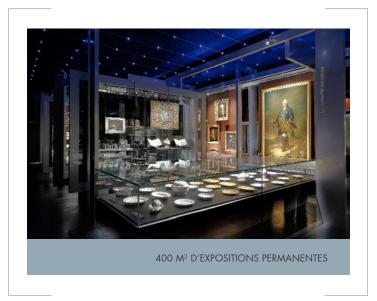
Enfin, la bibliothèque, et les archives, désormais accessibles dans un nouvel espace au premier étage du 16, rue Cadet, offre à un public de chercheurs et d'initiés plus de 25 000 ouvrages et documents, dont certains très rares



LE MUSÉE AUJOURD'HUI

Des parcours et des hommes

Dans les années 2000 une restructuration du site est effectuée qui permet une véritable ouverture vers l'extérieur. Le musée, fermé en 2008 est rouvert officiellement le 10 février 2010 sous le nom de « Musée de la franc-maçonnerie » et sous le label « Musée de France », il est désormais déployé sur 400 m2 consacrés à l'exposition permanente des plus belles pièces dans un parcours à la fois chronologique et thématique, une belle surface complétée par une salle de 200 m2 destinée aux expositions temporaires.



L'organisation du déroulement de la visite libre permet de parcourir trois siècles de franc-maçonnerie : du XVIIIe au XXIe siècle. Les vitrines s'enchaînent, permettant de découvrir tableaux, gravures, poteries, faïences, textiles, bois et pièces métalliques variées. Des blasons de métiers jusqu'aux tabliers modernes, le visiteur est plongé dans la découverte d'un univers riche en symboles et décors, d'allégories et de matières nobles, très souvent uniques en leur genre.

D'une des chopes de bières parmi les plus anciennes du genre, en passant par des noix de coco merveilleusement sculptées, l'une des plus belles collections de vaisselle maçonniques au monde, des bijoux Rose-Croix, des tabliers finement décorés ou divers portraits, le visiteur ne peut qu'aller de surprise

en surprise dans cette collection riche de symboles et de témoignages d'un artisanat de grande qualité esthétique. Le parcours libre peut suivre aisément le déroulement historique, chronologique, grâce à une sorte de main courante graduée commençant en 1688 et se terminant aujourd'hui. Au fil de ce parcours, le visiteur pourra s'attarder sur différentes œuvres présentées.

Chaque événement ou personnage peut être situé dans l'espace-temps. Du portrait en pied du Prince de Bourbon-Condé en passant par le buste du Prince Murat, celui de la Marianne maçonnique ou la photographie d'Arthur Groussier, il est possible d'aller facilement à la rencontre des grandes figures qui ont forgé la franc-maçonnerie française. La disposition des vitrines et les parcours possibles, font que l'on peut contempler les pièces à loisir, les dépasser rapidement ou y revenir après avoir recueilli d'autres informations complémentaires. Ainsi, il est facile de visualiser tranquillement environ 700 pièces présentées en permanence parmi les 10 000 éléments qui constituent sa collection.

À noter que des prêts sont souvent consentis à d'autres musées ou à des loges pour organiser des expositions en fonction d'une actualité particulière.



DES OBJETS & DES ANECDOTES

Dans le musée, tout commence au XVIIe siècle et même un peu avant, avec les blasons des organisations de métier ou la reproduction d'une petite équerre symbolique de 1507, retrouvée dans une église d'Irlande, sur laquelle est gravée la formule : « Je m'efforcerai de vivre avec amour et attention sur le niveau et par l'équerre » : un programme... très « maçonnique » ! Plus loin, la charte fondatrice de la franc-maçonnerie : une édition originale de 1723 des emblématiques « Constitutions d'Anderson ». Et cette première vitrine réserve encore d'autres surprises comme ce pot à tabac qui pourrait être maçonnique ou compagnonnique.



Une reproduction ensuite de « La Pourvoyeuse », un de ces bateaux qui exporta la franc-maçonnerie dans les contrées lointaines, ici à l'île Maurice et dans l'Océan Indien. Elle est entourée de noix de coco merveilleusement travaillées et décorées de divers symboles.

Plus loin, une charmante porcelaine de Saxe semble nous montrer la haute estime que pouvaient avoir certains « Gentilshommes maçons » envers les Mopses et Sœurs d'Adoption et l'on peut admirer de magnifiques verres gravés dits « canon » (à pied renforcé) qui permettaient de porter des « santés » lors des tenues militaires en claquant le verre sur la table après avoir absorbé une ration de « poudre forte » (de vin) et honoré le régiment, ses chefs, le Roi, etc.

Nous découvrons ensuite plusieurs pièces de l'une des plus importantes collections de faïences à décors maçonniques du monde sans cesse enrichie de nouvelles acquisitions. Parmi les pièces présentées, nous remarquerons des éléments du célèbre service « Aux vingt-cinq symboles ». Une seule de ces pièces en comporte un 26e... À vous de le découvrir ! Il y a encore le tablier d'Helvétius, dit aussi tablier de Voltaire car le polémiste-philosophe en fut revêtu lors de sa réception par la brillante loge des Neuf Sœurs peu avant sa mort. Nous remarquerons également, la célèbre épée de vénérable dite « flamboyante » (à lame ondulante) de Gilbert du Motier, marquis de La Fayette ou le tablier de Jérôme Bonaparte.

Un peu plus loin, des bannières rappellent des loges historiques comme celle des Trinosophes. ou celle de la Française des Arts de Toulouse D'autres évoquent leur engagement dans certains conflits comme « La Commune de Paris » en 1871 qui, vaudra la déportation à nombre de ses acteurs. Parmi eux une femme, Louise Michel, dont le portrait présent dans l'une des vitrines témoigne de son appartenance à l'Ordre. De même, Maria Deraismes est présentée à ses côtés pour symboliser cette francmaçonnerie mixte fondée à la fin du XIXe siècle.



Pour l'époque contemporaine, nous retrouvons le souvenir des deux conflits mondiaux et leurs exactions avant de rencontrer l'un des personnages les plus emblématiques de la politique française : Pierre Mendes-France, initié en 1928, à la loge « Paris » du Grand Orient de France. On dit de lui : « Il faisait ce qu'il disait et disait ce qu'il faisait ».

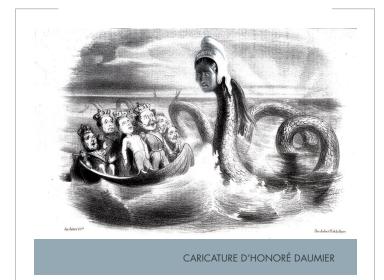
Et pour terminer ce voyage dans ce musée de la franc-maçonnerie : Hugo Pratt. Le père de Corto Maltese initié en 1976 à la loge « Hermès » de la Grande Loge d'Italie. L'exposition temporaire qui lui fût consacrée rencontra un énorme succès.



EXPOSITIONS TEMPORAIRES & MANIFESTATIONS PUBLIQUES

Une grande exposition annuelle

Le Musée de la Franc-maçonnerie n'est pas un lieu figé. C'est d'abord et avant tout un espace vivant et un lieu de création en perpétuel mouvement : certains objets emblématiques sont toujours exposés, mais d'autres sont remplacées afin de permettre la découverte d'une partie nouvelle des collections ou de faire de la place en réserve à de nouvelles acquisitions.



Le musée accueille aussi des expositions temporaires dans un espace réservé de quelque 200 m², la salle Fred Zeller. Ainsi, prochainement, d'avril à octobre 2015, le public pourra découvrir une exposition consacrée aux Francs-maçons et la mer. Cette nouvelle exposition fait suite à celle consacrée au talent de caricaturiste d'un Honoré Daumier, mettant son dessin au service de la caricature bourgeoise et politique sur une cinquantaine d'années (1830-1881).

Le musée a aussi accueilli d'autres expositions importantes depuis sa réouverture de 2010. Celle consacrée à Hugo Pratt et à son héros, le marin Corto Maltese a notamment connu un grand succès dans une exposition originale et pleine de symboles : « Les secrets de l'initiation » en 2012.

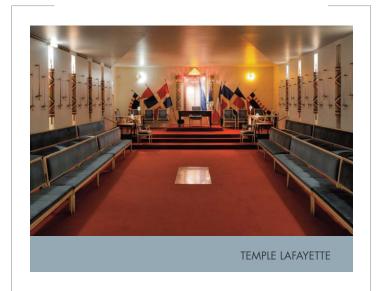
Bien des visiteurs découvraient alors son lien avec la Grande Loge d'Italie, lui qui de son vivant n'avait jamais révélé son appartenance maçonnique. Cette révélation donne un nouvel éclairage à une partie de son œuvre. Le musée a conservé dans son exposition permanente une planche originale et le tablier « de maître » du Maître.

L'exposition « La Règle et le Compas », présentée en 2013, réunissait objets, ouvrages et tableaux de loge, dans le but de démontrer que « maçons de pratique » et « maçons spéculatifs » n'avaient en commun qu'un corpus symbolique : une entreprise de démystification qui est l'un des objectifs permanents du Musée.



Portes ouvertes

Si le musée est un espace ouvert à tous, l'ensemble des bâtiments de la rue Cadet est soumis à des règles d'accès. Alors que le public peut assister sous réserve d'inscription (et dans la limite des places disponibles) à des conférences publiques ou à des manifestations de type « Tenue blanche », permettant ainsi de prendre place dans un temple (ou loge) maçonnique, on ne peut circuler librement dans le bâtiment sans y être autorisé ou accompagné. Malgré tout et contrairement aux idées reçues, plusieurs possibilités sont offertes pour visiter un lieu discret mais non secret.



Tout d'abord, on peut suivre l'une des conférences de présentation de la Franc-maçonnerie et des collections du musée. Elles sont organisées pour le public individuel chaque samedi à 14 h 30 et 16 h 00. La conférence dure environ 2 heures, musée compris. À cette occasion, il est possible de visiter plusieurs temples, dont les temples historiques, Groussier, La Fayette ou Corneloup, selon leur disponibilité.

La Nuit des musées est aussi un moment qui permet aux noctambules de la culture de découvrir les lieux de travail des francs-maçons. Accueillant le public de 19 h 00 à 23 h 00, cette soirée permet de faire découvrir gratuitement le musée et les locaux de la rue Cadet. Si, dans ce cas, le rythme est plus soutenu que lors des conférences habituelles,

il autorise toutefois des échanges fructueux avec les bénévoles présents pour assister et guider les visiteurs et répondre à toutes leurs questions.

Le musée ouvre aussi ses portes lors des Journées Européennes du Patrimoine afin de permettre, là encore, au plus grand nombre de découvrir l'institution. Il faut encore savoir que la bibliothèque du GODF est, elle aussi, ouverte à tous. Pour y accéder, il suffit de laisser sa pièce d'identité à l'accueil. Les chercheurs peuvent aussi accéder, sous certaines conditions, à des documents d'archives. Suivant les besoins, les recherches peuvent être facilitées par l'assistance d'un personnel parfaitement qualifié.

Comme on peut le comprendre aisément, si la Franc-maçonnerie est un Ordre discret par sa nature initiatique, il n'a pourtant rien de secret ni de sectaire. Il suffit de se rendre rue Cadet pour s'en convaincre.



INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires

Le Musée de la Franc-maçonnerie Française-Musée de France est ouvert : Du mardi au vendredi : de 10 H 00 à 12 H 30 et de 14 H 00 à 18 H 00.

Samedi : de 10 H 00 à 13 H 00 et de 14 H 00 à 19 H 00.

Fermeture les dimanches, lundis et jours fériés.

Tarifs

Tarif normal : 6,00 €€

Tarif réduit : 4,00 € , sur justificatif pour les plus de 60 ans, étudiants de moins de 26 ans, adhérents de l'association Léon Bourgeois et de l'Association des amis du musée de la Franc-maçonnerie, personnels du Ministère de la culture et de l'éducation. Gratuité, sur justificatif pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les journalistes, guides-conférenciers, ICOM Conseil international des musées, les visiteurs handicapés.

Visites guidées individuelles

Les visites guidées individuelles sans réservation (musée et temple) sont organisées tous les samedis à 14 h 30 et 16 h 00. L'inscription s'effectue le jour même à l'accueil du musée. La durée varie en moyenne entre 2 h 00 et 2 h 30.

Tarif : 7,00 € par personne en plus du tarif d'entrée.

Visites guidées de groupes

Les visites guidées de groupes sont possibles du mardi au samedi de 14 H 00 à 18H 00. Conditions et réservations : 01.45.23.74.09. ou thierry.cuzin@godf.org

Restauration

Pour les groupes visitant le musée, il est possible de se restaurer sur place le midi au restaurant « Le 7° ». D'autres formules sont possibles (goûter par exemple). Renseignement au 01.45.23.74.09. ou thierry.cuzin@godf.org

Coordonnées

Musée de la franc-maçonnerie - Musée de France Grand Orient de France 16 rue Cadet - 75009 Paris

Accueil du public : Thierry Cuzin au 01.45.23.74.09 ou thierry.cuzin@godf.org

Transports

Métros: Cadet (ligne 7) ou Grands Boulevards (lignes 8, 9).

Bus : 26, 32, 42, 43, 48, 85 (arrêt Cadet). Station Vélib' : Cadet (24-26 rue Cadet)

Multimédia

Web: www.museefm.org • Facebook: www.facebook.com/groups/museefm



CONTACTS

Contacts:

Grand Orient de France - 16, rue Cadet - 75009 Paris

Tél: 01 45 23 20 92

Musée de la Franc-maçonnerie : 01 45 23 74 09 Bibliothèque - Archives : 01 45 23 75 06

Site du GODF: www.godf.org

Site du Musée de la Franc-maçonnerie : www.museefm.org

Attaché de presse :

Laurent Payet: 01 53 26 42 10 / 06 89 95 48 87

e-mail: laurent@lp-conseils.com

Grand Officier délégué chargé de la Communication et du Numérique

Jacques HENNION

GODF: 16, rue Cadet - 75439 Paris Cedex 09

Contact: 06 70 75 95 97 - e-mail: jac.hennion@gmail.com

Espace presse du site Internet :

Cher journaliste, vous trouverez sur la page d'accueil du site public du GODF (www.GODF.org) un onglet PRESSE qui vous est réservé (le dernier à droite dans la barre d'onglets).

Une fois inscrit, il vous suffit de taper votre Login (votre adresse courriel d'inscription) et votre Password personnel (qui vous a été adressé par courriel après validation de l'inscription) pour accéder à un dossier confidentiel qui contient, outre les dossiers de presse du GODF et du Musée de la franc-maçonnerie, le livret d'information grand public de l'Obédience, les bilans d'activité annuels, les communiqués de presse par ordre chronologique et une vingtaine de photos Jpeg du Grand Maître, de quelques temples emblématiques, du Musée et de quelques pièces remarquables, des anciens Grands Maîtres... Ces photos sont libres de droits sous réserve d'être utilisées pour l'information sur le Grand Orient de France, le Musée de la franc-maçonnerie ou la franc-maçonnerie en général - mention d'auteur : dans les EXIFF, «Grand Orient de France». («Grand Orient de France-Photo Ronan Loaëc»).